



## Compte Rendu



Match du 13 déc. 03

FC Grenoble  
Alpes Rugby  
→ Gran ParmaChallenge Européen  
Match retourMatch à Grenoble  
Stade LesdiguièresFC Grenoble Alpes Rugby  
bat Gran Parma  
**41 - 6**

(mi-temps : 22 - 6)

Terrain : bon état

Temps froid

Arbitre : M. Ramage

[Ecosse]

Spectateurs : 2000

**FCG Alpes Rugby**Cinq essais de Jean-Victor Bertrand (2<sup>e</sup>), Nicolas Carmona (36<sup>e</sup>), Jordan Garnier (42<sup>e</sup>), Daniel Browne (46<sup>e</sup>), Andreï Chaliouta (56<sup>e</sup>) ; Deux transformations (42<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup>) et quatre pénalités (8<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> + 1) de Ludovic Mercier  
Cartons jaunes : Karim Ghezal (32<sup>e</sup>), Ludovic Mercier (51<sup>e</sup>) et Daniel Browne (65<sup>e</sup>)**Gran Parma**Deux pénalités de Francisco Mazzariol (20<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup>)  
Cartons jaunes : Stefano Varrella (40<sup>e</sup>), Lisandro Villagra (51<sup>e</sup>)**Le FCG Alpes Rugby est qualifié pour le tour suivant du Challenge Européen.**

Prochain adversaire du FCG Alpes Rugby : AS Béziers Hérault, match aller à Grenoble



A G E N D A

FC Grenoble  
Alpes Rugby  
→ Stade Toulousain**19 déc.**

Top 16

Stade Lesdiguières

19h30



# Pianissimo

**A** l'issue d'un match où ils ont largement dominé, les "Rouges et Bleus" l'emportent 41 / 6 contre Parme, sans toutefois parvenir à nous rassurer à une semaine du duel contre Toulouse

Contrairement à l'entame du match aller où ils avaient choisi l'attentisme, les Grenoblois débudent la partie dans un rythme élevé, ne laissant aucun moment de répit aux Transalpins, où plutôt à leur défense. Ne pas laisser le temps à l'adversaire de faire le jeu : tel est le credo des Rouges et Bleus qui enchaînent assaut sur assaut si bien que la conclusion logique se fait rapidement par un essai du "Pistolero" Jean-Victor Bertrand, faisant une de ces courses folles dont il a le secret, pour marquer complètement à gauche. Pas question de s'arrêter en si bon chemin, au grand dam des arrières parmesans qui subissent sans pouvoir réagir : le rouleau compresseur de Julien Frier et ses équipiers est en route ! Il ne leur reste plus qu'à commettre des fautes pour tenter vainement de limiter les dégâts. Ludovic Mercier n'a pas de mal à remplir sa mission de buteur, marquant deux pénalités (8<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>). Mais les Italiens retrouvent le goût de l'attaque, à l'image de leur prestation à Parme : ils reviennent dans le camp grenoblois pêchant par excès de confiance. Une pénalité leur est accordée logiquement permettant à Francesco Mazzarol d'ouvrir la marque pour son équipe (20<sup>e</sup>).

Touchée dans son orgueil, la réaction de Grenoble est immédiate : à nouveau les Transalpins sont assaillis et commettent des fautes... A nouveau, Ludovic Mercier récompense les attaques grenobloises en réalisant une nouvelle pénalité (22<sup>e</sup>). Mais il semble que l'avance au score produise un "effet relâchement" chez les Isérois qui n'occupent plus avec la même suprématie le territoire italien : c'est le Gran Parma qui, à son tour, parvient à inquiéter la défense adverse. Première alerte : à la suite d'une touche, la balle est récupérée par Lisandro Villagra, parti seul pour marquer un essai, mais échouant finalement à quelques mètres seulement de la ligne de but. Deuxième alerte : Francesco Mazzariol tente une pénalité du milieu du terrain, presque face aux poteaux, mais le ballon n'atteint pas son objectif... Quelques minutes plus tard, le buteur Parmesan réalisera une pénalité, permettant à son équipe de réduire le score (30<sup>e</sup>). La combativité sera de retour en fin de première mi-temps, dans le groupe dauphinois pourtant réduit à quatorze après le carton jaune de Karim Ghezal (32<sup>e</sup>). Une infériorité numérique qui n'empêchera pas Nicolas Carmona de réaliser un essai (35<sup>e</sup>), non transformé hélas, marquant une réelle

reprise en mains des Alpins. Plus tard, à la quarantième minute, il s'en faut de peu pour que José Orengo, effectuant ici son grand retour à la compétition, mette cinq nouveaux points au compteur. Plaçant un coup de pied à suivre pour lui-même, l'international argentin est arrêté dans sa course, par une obstruction volontaire de Stefano Varrella. Un geste d'anti-jeu immédiatement sanctionné par un carton jaune à l'encontre du fautif et par une pénalité que Ludovic Mercier réussit sans problème.

La seconde mi-temps aura un double visage : celui de la domination sans appel des "Rouges et Bleus" et celui d'une volonté des Italiens de limiter les frais, coûte que coûte. Tout de suite, les Grenoblois installent le jeu dans le camp Parmesan, avec la volonté ferme de ne rien céder. A la suite d'une action collective le long de la ligne de but, Jordan Garnier hérite d'une passe sautée de Ludovic Mercier ce qui lui permet d'aplatir le ballon, avant que ce dernier ne réussisse sa transformation (42<sup>e</sup>). Trois minutes plus tard, c'est au tour de Daniel Browne de conclure par un essai, suite à un enchaînement tout en passe et en mouvements qui fait souffrir les lignes arrières transalpines. Et toujours le demi d'ouverture grenoblois pour réussir la transformation !

Contre l'Envie des Isérois, les Italiens ont du mal à trouver des solutions. Leurs réactions se résument le plus souvent à des tentatives, vite stoppées par une muraille qui ne veut rien laisser passer. Du coup, même si l'issue du match semble acquise, les esprits s'échauffent, aboutissant à l'exclusion temporaire de Ludovic Mercier et Lisandro Villagra (51<sup>e</sup>). Six minutes plus tard, le chemin des buts est à nouveau trouvé par les Grenoblois. Jean-Victor Bertrand, dans l'angle gauche, donne un coup de pied à suivre pour lui-même, mais sa course volontaire ne suffit pas : c'est Andreï Chaliouta qui vient finir le travail commencé, mettant en évidence un état de forme plus que satisfaisant. Le score ne bouge pas jusqu'au sifflet final, même si les Italiens, suite à l'exclusion de Daniel Browne (65<sup>e</sup>), se retrouvent en sur-nombre. Mais la pression des "Rouges et Bleus" a payé, à l'image de cette incapacité des Italiens à conclure une action, alors qu'ils sont trois contre un. Julien Frier et ses équipiers gèrent au mieux leur score favorable. Ils ont déjà en tête la préparation du match contre Toulouse. Mission accomplie : ils ont gagné, se sont qualifiés et nous ont donné des éléments de satisfaction sur leur état de forme. En quittant le terrain, ils entrent déjà dans le prochain match contre Toulouse dont le compte à rebours a commencé. Pas de place pour l'enthousiasme suite à la victoire : le Stade Toulousain est déjà dans toutes les têtes. Dans la vôtre aussi, non ?